

LES PROCESSUS EROSIFS EN LIMAGNE CLERMONTOISE:

ASPECT HISTORIQUE ET CONTEMPORAIN D'UN PHENOMENE SOCIAL

JEAN-JACQUES BARATHON
LABORATOIRE H. ELHAI
UNIVERSITE PARIS X NANTERRE

JEAN-FRANCOIS VALLEIX
UNIVERSITE BLAISE PASCAL CLERMONT-FERRAND

L'érosion anthropique, c'est à dire l'immixtion de l'homme dans la dynamique érosive, se solde par une accélération des phénomènes naturels qui, de l'échelle géologique, se transposent à l'échelle historique. Il est, dès lors, possible d'établir un lien étroit entre la société et l'érosion. L'étude cherchera à préciser l'influence de la société sur la recrudescence de l'érosion en Limagne pour laquelle deux périodes s'individualisent:

- la seconde moitié du XVIII^e siècle qui coïncide avec une pression maximale sur le milieu liée à la forte augmentation des surfaces viticoles.
- les trois dernières décennies qui se singularisent par l'emprise croissante de la péri-urbanisation se traduisant physiquement par la cohabitation difficile de surfaces fortement imperméabilisées, de parcelles démunies face à la violence des précipitations estivales et la présence à l'aval de celles-ci d'un habitat pavillonnaire, pour qui les périmètres agricoles, loin de constituer un agrément, représente une menace potentielle.

Cependant, avant de développer les points précédents, il nous semble nécessaire de rappeler en quelques mots quels sont les principaux aspects du relief limagnais. A la suite de M. DERRUAU¹ (1949), on peut dire que, dans la région clermontoise, le relief de la Limagne se partage entre "la plaine marneuse" qui correspond pour l'essentiel à d'anciens marais, et le "pays des buttes" bien représenté vers la capitale auvergnate et au sud de celle-ci. Il est évident que les manifestations de l'érosion seront différentes à l'intérieur de ce cadre régional et que la plaine sera très peu touchée par l'érosion pluviale et les mouvements de masse y seront absents.

Cette dépression intramontagnarde présente un climat à tendance continentale d'abri qui se traduit en particulier par :

- une durée d'ensoleillement et des températures estivales élevées qui ont permis aux coteaux d'être précocement le siège d'une population rurale importante, longtemps vouée à la viticulture.

- un régime pluviométrique très contrasté avec un minimum hivernal et "maximum" d'été qui doit être attribué à de violents orages qui précipitent en quelques minutes plusieurs dizaines de millimètres d'eau.

A titre d'exemple nous reproduisons ici les courbes H.D.F. établies pour le poste de

**RESEAU
EROSION**



Référence bibliographique Bulletin du RESEAU EROSION

Pour citer cet article / How to cite this article

Barathon, J. J.; Valleix, J. F. - Les processus érosifs en Limagne clermontoise : aspect historique et contemporain d'un phénomène social, pp. 180-180, Bulletin du RESEAU EROSION n° 13, 1993.

Contact Bulletin du RESEAU EROSION : beep@ird.fr